

# Proposition du 14 octobre 2012

La proposition sur la passe non standard du 14 octobre 2012 de René Lew peut être entendue comme un ajustement, une manière d'animer une association. Mais elle est aussi une préparation des temps qui viennent, où ceux qui connurent ceux qui connurent Lacan auront disparu. Seule la troisième génération devra inventer un nouveau rapport à l'objet. Il en sera de même pour chacune qui suivra. Si du moins nous leur montrons déjà le chemin. Ce présent travail reprend, parfois mot pour mot certains passages de livraisons récentes. Il se veut cependant plus précis et orienté vers le débat que propose René Lew.

## Sommaire

<b>Introduction</b>	<b>P.1</b>
<b>Les AE de l'AFP, quelques AME et d'autres AP, sans oublier les autres</b>	<b>P.2</b>
<b>Les débuts dans une profession</b>	<b>P.3</b>
<b>S'éprouver</b>	<b>P.6</b>
<b>Dimensions de la psychanalyse</b>	<b>P.6</b>
<b>L'énumération des passes</b>	<b>P.8</b>
<b>La passe sauvage</b>	<b>P.8</b>
<b>La passe en réseau</b>	<b>P.8</b>
<b>S'autoriser</b>	<b>P.9</b>
<b>Une passe non standard</b>	<b>P.10</b>
<b>La Proposition de ... René Lew</b>	<b>P.13</b>
<b>Conclusion</b>	<b>P.16</b>

### *Introduction*

Nanterre 1968. A droite de l'entrée de la cafeteria était écrit : « *Inventez de nouvelles perversions sexuelles !* ». La provocation de cet anonyme fit le tour du monde et contribua à remplir les poches de ceux qui surent aussitôt éditer et rééditer ces murs en prise avec la parole. Il savait ce qu'il faisait ! Il avait calculé son effet après avoir lu quelques trucs de Sade - comme tout le monde à l'époque. La liste des perversions était close et aucune invention n'était possible : l'humour était là, jusqu'au trait d'esprit. Sauf pour les sourds, attentifs à seulement récupérer une jeunesse turbulente et avide de *libération sexuelle*. Il faut dire que les progrès de l'asepsie banalisant l'avortement, et surtout la chimie qui s'insinuait dans le mitan du lit permettaient à l'humanité, pour la première fois de son Histoire, de séparer la sexualité de la procréation sans se risquer au bidouillage.

Il est probable que Lacan oublia et même ignora cette anecdote. Le rapprochement avec l'ambiance de son séminaire est pourtant saisissant quand on se souvient qu'il lança vers la fin de son enseignement : « *Inventez de nouveaux fantasmes !* ». Il se disait *trop vieux*<sup>1</sup> pour une telle entreprise. Fort heureusement personne ne crut devoir s'atteler à de nouvelles *rêveries diurnes*, mais personne non plus ne reprit la piste qu'il ouvrait. On y entendit peut-être une boutade, et certainement pas une incitation à investir le *discours du maître*.

### ***Les AE de l'EFP, quelques AME et d'autres AP, sans oublier les autres***

Lacan avait une formule : « *S'il y en a bien un qui passe la passe, c'est bien moi !* ». Et pourtant il parlait comme un maître.

S'adressait-il à un large public ? Oui, c'est évident, au sens il ne lui ne revenait pas de compter exactement le nombre de ses *élèves*. En revanche ceux qui furent d'emblée nommés AE et devaient coltiner ceux qui, éventuellement, se retrouveraient explicitement inscrits sur cette liste, étaient sommés de produire un *nouveau rapport à l'objet*. On le sait ce fut un échec, au sens où chacun *témoigna* de sa rencontre avec Lacan. Certains se turent définitivement, assommés par la nomination dont ils étaient victimes. D'autres cependant ne manquèrent pas d'audace et surent faire des trouvailles fulgurantes qui montraient que les chemins qu'avait empruntés Lacan pouvaient inspirer des entreprises singulières. D'autres enfin se refusèrent à la passe, soupçonnant un dispositif préoccupant, sans pour autant appeler à la dissolution, ni même la prévoir. Rien n'empêcha ces derniers de se faire entendre en montrant qu'être lacanien n'impliquait nullement un assujettissement.

Si cet échec n'est pas repris comme un temps mémorable, on perd l'essentiel de l'enjeu qui nous oblige. Il faudra retenir, au contraire, cet intermède comme un moment inévitable qui profita à ceux qui surent continuer à parler comme des analysants. On peut donc penser qu'en dernière instance c'est à eux que pensait Lacan quand il évoquait le moment crucial que représente le passage du psychanalysant au psychanalyste. Et ce malgré une clientèle importante et une notoriété légitime que leur valait une expérience, longue et de qualité.

Il faut par ailleurs souligner que le dispositif prévoyait que si un passant était nommé AE, son analyste l'était également - si du moins il ne l'était pas déjà. Rien dans l'histoire anecdotique de l'EFP ne laisse penser que ce type de nomination se produisit. Mais l'évocation de sa seule éventualité en dit long sur la solitude que l'on aurait dû supposer à l'AE : « *Si tu m'as transmis la solitude, alors toi aussi tu es seul* ».

On ne bâtit pas son destin sur l'échec de l'autre. Il faut cesser de penser que la communauté des AE fut le jouet d'une infatuation galopante, et qu'ils se prirent pour des analystes supérieurs. Supérieurs, ils l'étaient déjà. La qualité de leurs prestations, orales et écrites, en témoigne. Ils faisaient preuve d'un sens des responsabilités qui approchait la modestie, et leur

---

<sup>1</sup> - Les citations et les références sont approximatives. Une réponse rapide était plus importante.

souci d'animer l'EFP ne fut pas sans portée. Même ceux qui se taisaient et produisaient peu suscitaient des groupes laborieux et présentables.

Certains, et non des moindres, quittèrent l'EFP ou ruèrent dans les brancards. Mais ils visaient une autonomie, une liberté de parole, sans se soucier de l'invitation lacanienne à réinventer la production de l'objet.

C'était un temps durant lequel *réinventer la psychanalyse* consistait à rendre compte loyalement de la qualité de sa cure. Implicitement on pouvait effectivement s'attendre à ce que chacun puisse présenter les chicanes uniques par lesquelles il était passé, et grâce auxquelles les concepts de la psychanalyse s'illuminaient d'un reflet inédit. Dans ces conditions il était possible de faire des avancées au sens où chacun n'avait pas son pareil pour les astiquer.

En revanche, *inventer de nouveaux fantasmes*, c'est à dire *renouveler la psychanalyse*, laissait entendre un plan de travail qui dépassait le seul témoignage. Mais cela ne consistait pas à déménager avec fracas, ni même à changer les meubles de place. L'opération aurait dû s'effectuer sur une octave plus basse. L'entreprise était imaginée comme un tel chambardement que la modestie exigeait que l'on attende un autre personnage historique. Dans le fond, c'était très raisonnable !

Mais, d'un point de vue méthodologique, cela masquait une différence notoire entre la production freudienne et la production lacanienne : Freud avait écrit et Lacan avait enseigné. Le renouvellement devait donc viser la préservation de la parole, et ne portait que sur les deux piliers du lacanisme : *la passe* et *l'objet a*. L'exégèse d'un texte et celle d'un enseignement sont radicalement différentes. Dans ces conditions, l'urgence s'invita très rapidement.

### ***Les débuts dans une profession***

Mais que dire alors de ceux qui commencent à recevoir des patients ? Ne sont-ils pas au centre de la méditation concernant la psychanalyse et sa transmission ? On peut penser, au contraire, que leur installation est tout à fait secondaire quand on soulève la question de l'analyste qui ne saurait *s'autoriser* que de lui-même.

La situation n'est importante que dans la mesure où elle engendre des souffrances sourdes et des déceptions inimaginables, bref tout un fatras qui encombre les institutions et gâche bien des carrières professionnelles.

Dans l'annuaire de l'EFP, en plus de la liste des membres qui déclinaient - s'ils le souhaitaient - leur point de départ intellectuel ( AIHPS, Psychiatres, médecins, psychologues, philosophes, juristes, théologiens, pédagogues ... ) figuraient deux textes : la *proposition du 9 octobre 1967*, suivi d'un autre qui décrivait tant bien que mal l'organisation de l'EFP. Ce dernier expliquait la liste des AE, celle des AME, et celle des AP. Les Analystes Praticiens avaient signalé à l'Ecole qu'ils recevaient des personnes en analyse. Sur la liste des Analystes Membres de l'Ecole figuraient ceux qui avaient reçu *pour l'extérieur* une garantie, laquelle n'avait pas à être demandée, *l'Ecole allant au devant des mérites de chacun*.

Cette école fut dissoute, c'est à dire que *tout* de cette organisation fut appelé à disparaître. On peut s'en réjouir dans la mesure où les choses devinrent plus claires : manifestement les uns cherchaient la constitution d'édifices institutionnels suffisamment solides pour maintenir en vie la psychanalyse, alors que d'autres au contraire interrogeaient l'émergence même de la parole pour dire en quoi elle était porteuse de transmission. On le voit, la différence entre *grosses* et *petites* associations ne relevait pas d'une sociologie des organisations, mais bien d'une divergence de vue sur le *fonctionnement*. C'était une méditation profonde sur la *fonction* qui était engagée.

Là où nous en sommes, il est impératif de ne jamais saisir l'histoire des institutions analytiques comme des machineries plus ou moins réussies. A chaque fois c'est un vecteur qui se dessine, courageux et sincère. Ni le soupir ni le mépris ne sont de mise. Les uns s'enlisent et disparaissent, alors que d'autres laissent des traces. Dans ce domaine la dénonciation des lourdeurs d'appareils et la coagulation de l'emprise imaginaire comptent pour peu. Mieux vaut y voir un mystère : on peut repérer des initiatives qui se révèlent n'être que des moments de transition, alors que d'autres retiennent leur respiration devant ce qu'on appelait autrefois *le sens de l'Histoire*. Rien ne nous oblige à l'ironie cynique des journalistes, et au contraire tout nous l'interdit.

En ce qui concerne l'EFP on peut considérer que tout était défectueux : *Delenda est !* Cette lecture confondait certainement le tragique et le calamiteux, mais sa vigueur interprétative n'était pas sans effets. Un seul point de dysfonctionnement est-il clignotant que l'ensemble s'en trouve déstabilisé ! Et pourtant on doit pouvoir justifier la dissolution sans y adjoindre une dénonciation se voulant radicale en la généralisant. Tous n'auront pas la même analyse, mais chacun pourra établir des liens. L'échec de la passe pour les uns pouvant se traduire par l'échec d'un *rassemblement de cartels* pour les autres, comme le suggère récemment René Lew. Le cartel étant le lieu idéal de préparation à la passe.

Il n'y a rien de naïf à voir le bon côté des choses. Nous tenons ici que le terme d'*échec* n'est qu'une expression transitoire, trahissant un désarroi lui-même transitoire. En fait c'était un temps où personne ne pouvait prévoir à quel point *s'autoriser* relevait d'une exigence historique et combien ne pas parler comme un analysant - et ce pour un temps ! - ne signalait pas un statut définitif mais une exploration de la parole que la modernité ne soupçonne pas.

Dans ces conditions, on peine à trouver des mots pour parler de ceux qui décident de recevoir des patients.

L'énumération des cas de figure ne peut être exhaustive.

Le plus académique avait été prévu par Lacan lui-même : « *L'entrée en contrôle se fera sur l'avis du didacticien* ». L'énoncé était embarrassant, témoignant de l'embarras de Lacan Lui-même qui en faisait profiter son Ecole. Mais il ne s'agissait pas d'un désarroi ! Une boussole pouvait être suivie, même si on ne savait pas très bien dire ce qu'était un *didacticien*, dans la mesure où leur liste n'avait intentionnellement jamais été publiée. Etait donc didacticien celui

qui avait mené des analyses didactiques ! Autant dire que la question désignait explicitement un immense chantier. Mais, dans ces conditions, l'analysant pouvait interroger, grâce à son analyste, l'aspiration à *être analyste*, laquelle cachait inévitablement cette impasse qui mène au *désir d'être*. Fallait-il donc passer par les *fourches caudines* ? C'était effectivement un risque et certains divans devinrent de véritables usines à fabriquer des analystes. Mais plus radicalement l'exigence du didacticien laissait soupçonner qu'elle était infiniment moins lourde que les contraintes humiliantes de la névrose.

On parlait peu des contrôles et, aujourd'hui, on n'en parle plus du tout. Certaines situations de contrôle étaient toute prévues : il fallait parler de ses premiers patients ! Mais d'autres étaient inespérées. Très au-delà de *cours particuliers* le contrôle permettait, à l'occasion des analysants dont on parlait, de mettre en chantier des préoccupations qui se révélaient singulières, dégagées des ornières du radotage. Par exemple, on peut imaginer une aimable sorcière, strictement incompréhensible, dont le seul but est de dégager chez vous une imprévisible audace ...

Mais que se passait-il quand on s'allongeait sur le divan d'un illustre inconnu qui n'avait qu'une vague idée de la finalité d'une cure ? On pouvait lui dire, ou ne pas lui dire en s'en allant sur la pointe des pieds :

- *Tu n'es pas à la hauteur, je vais chez quelqu'un d'autre*. Et là, du temps de l'EFP, on s'embarquait sur une véritable galère. Rares étaient les analystes bien installés qui acceptaient de calmer le jeu : *Que reprochez-vous à votre analyste ? Voyons ce que nous pouvons faire ensemble*. Un grand nombre se méfiaient a priori des analysants nomades.

- On pouvait aussi lui dire de manière confortable mais sincère : *Je sens que mon analyse touche à sa fin, que le parcours que j'ai fait avec toi est suffisant. Je te quitte et je fais comme toi, je m'installe analyste. Merci pour tout*. On imagine aisément qu'ils furent légions. Ils ne trouvèrent jamais porte close mais s'étonnaient régulièrement que les contacts avec leurs *futurs collègues* puissent rencontrer un aimable silence. Leur candidature à l'EFP était décourageante, il ne trouvaient pas leurs places au *Département de psychanalyse* de Vincennes, pas plus qu'à la *Section Clinique*. Ils leur restaient à se regrouper en pratiquant la *nomination réciproque*.

Cette situation était cruelle car, comme pour toute institution, l'EFP suivait à la lettre les indications de Lacan en sous-estimant son embarras.

Nous ne retiendrons maintenant qu'une dernière éventualité. Il se produisit, c'est certain, des ruptures entre analyste et analysant, alors que l'un et l'autre étaient sur la voie d'une résolution prometteuse. La séparation, pour des raisons définitivement énigmatiques, relevait du clash, sans que personne ne soit disqualifié dans l'affaire. Dans ce genre de *cure non standard*, c'est avec un caillou dans la chaussure qu'il fallut pour certains, non pas repartir de zéro, mais reconsidérer son expérience clinique, réviser le contrôle à sa juste place, explorer les concepts et les triturer.

Faut-il préciser que ni Freud ni Lacan ne firent une analyse au sens où nous l'entendons aujourd'hui. Ce dernier entretint avec Loewenstein des relations particulièrement complexes. Quant aux premiers compagnons de Freud, ils ne firent avec lui que des *promenades*.

Il faut même ajouter que ceux qui *s'installent en leur âme et conscience* ne peuvent être excommuniés dans la mesure où joue pour eux une nomination : « *Quelqu'un en qui j'ai confiance m'a donné ton adresse, et nos premières rencontres me font dire que tu seras mon analyste* ». D'ailleurs ceux qui prétendent à une cure standard ne sont pas à l'abri d'un sentiment jaloux de légitimité qui peut les encombrer tout au long de leur carrière.

C'est donc sur un ton très prudent qu'il convient de continuer à dire : *Il faut faire une analyse pour être analyste !* C'est une lapalissade de souligner qu'une bonne vaut mieux qu'une mauvaise. Elle ne préjuge pas pour autant du futur, et des analystes ayant profité d'une notoriété légitime se sont même éteints bien avant de décéder. *Ne pas céder sur son désir* reste en fin de compte la seule boussole. A condition cependant de ne jamais dire : *Mon désir vaut bien le tien !*

### ***S'éprouver***

Lorsque Lacan proposa à la discussion son texte sur la passe les critiques allèrent bon train. Un article circula [ probablement difficile à retrouver ] avec des accents prémonitoires. L'auteur avait compris que si certains *s'autorisaient*, d'autres au contraire devraient se contenter de *s'éprouver* analystes. Il était certainement très proche du vocabulaire de Lacan. Son intuition se révéla juste, du moins au regard de l'ambiance idéologique qui s'empara du public : une hiérarchie se mettait en place. C'était oublier que *s'éprouver* pouvait, au sens fort, supposer une *épreuve* que l'institution aurait dû promouvoir et interroger.

Dans ce contexte, proche et lointain, il est possible maintenant d'examiner un bon nombre d'expressions de René Lew dans sa *Proposition du 14 octobre 2012 sur la passe non standard*.

### ***Dimensions de la psychanalyse***

C'est depuis vingt ans, depuis sa création, que *Dimensions* trouve son ressort dans la question de la passe. D'autres associations portent le dispositif, mais sans toujours se pencher sur le caractère incommensurable de l'entreprise et sa dimension historique. Encore faut-il préciser que ce n'est pas l'expérience qui doit nous guider. Il ne s'agit pas d'un constat inévitablement flatteur qui nous obligerait à remarquer que *Dimensions* est *mieux* que les autres associations. Il est moins confortable et moins évident de recenser des intuitions qui, sans se concerter, se répètent grâce à un fonctionnement qui ne doit pas nous échapper. Il ne s'agit pas seulement de transmettre de l'un à l'autre mais de pressentir comment la psychanalyse dans cent ans *proposera* encore la même expérience, et ce avec des analystes méconnaissables. Le terme de *proposition* ne peut donc être univoque.

Ici un moment descriptif est nécessaire. Non que le descriptif ait un jour éclairé quoi que ce soit, mais il peut être un bon point de départ. Pourquoi, par exemple, *Dimensions* est-elle à ce

point accueillante ? Ne serait-elle pas qu'un ramassis d'éclopés ? La question se pose, mais il suffit de se fréquenter pour constater le contraire. Pourtant la seule expérience mondaine ne nous permet de comprendre pourquoi et comment on peut poser ses valises dans cette *mension* et, sans les exhiber, ne pas passer son temps à cacher ses stigmates. Il y a moyen de s'avancer masqué - *larvatus prode* - au nom du sujet moderne.

A l'extérieur on peut n'y voir qu'une bande de *structuralistes* incapables de faire appel aux cas cliniques, d'autant que René Lew, loin de rectifier cette image désobligeante, aurait tendance à l'amplifier : *C'est un bon clinicien, mais il exagère dans la formalisation*, dixit la vox populi.

En fait, derrière ce fouillis duquel on pourrait ne jamais sortir, se distingue une opposition qui est propre à *Dimensions*. C'est une association qui peut se dispenser de vérifier la qualité des cures dans la mesure où son exigence - autrement plus sévère - distingue la démocratie du libéralisme. Si la démocratie réclame toute notre attention c'est qu'elle présente dans la modernité le souci le plus élégant de gérer le *potlatch*. En revanche le libéralisme, qui ne va pas de soi, ne vient pas d'une contrainte dictée par l'expérience mais d'un impératif commandé par le rationalisme du signifiant. C'était déjà là chez Lacan, soulignant le rationalisme de Freud, et se présentant lui-même comme un *libéral*. Mais à *Dimensions* cette antinomie est déjà à l'oeuvre.

Ceci explique au moins le fait qu'un grand nombre d'entre nous - c'est probablement vrai pour chacun - n'auraient jamais trouvé leur place ailleurs. Il faudrait même dire : *n'auraient jamais pu inventer leur place*. Ce n'est pas une question de ton, ni même de style. Ailleurs c'est parfois possible, ici c'est fondé sur un *fonctionnement*. D'où cet inlassable retour à la *fonction*, à ce schématisme qui ne lasse pas et qui traque l'essentialisme, non pour en faire un ennemi à abattre, mais pour le pousser à s'épanouir en écriture.

Il suffit de seulement remarquer qu'un débat sur tel ou tel usage de la topologie ne produit pas inévitablement des ruptures, du moins catastrophiques. Nous sommes tous des gens formidables mais l'amortisseur est ailleurs. Chacun - et pas un n'échappe à cette invitation - peut parler comme un maître, en explorant l'envers de la psychanalyse pour la supporter.

Le maître lacanien, comme le maître à *Dimensions*, est très éloigné du maître hégélien qui, lui, ne se relève que pour dire : *pourvu que rien ne bouge !*

Le schématisme n'interdit pas un vocabulaire essentialiste, il lui propose au contraire une déconstruction qui lui permettra de briller d'une lumière nouvelle. En ce sens la passe peut être *indéfinie*, comme celle de Lacan. Ajoutons qu'elle se différencie de la cure, laquelle pose problème quand c'est elle qui est indéfinie, et même préoccupante si elle retarde la passe ...

Pour le dire autrement, soulignons que ce n'est que sous la plume déjà ancienne de René Lew qu'on peut lire : *la psychanalyse, cure et passe, devra ... etc ...* L'hétérogénéité des deux places n'est assurée que si la passe n'est pas comprise comme une cerise sur le gâteau.

## *L'énumération des passes*

On peut penser que l'énumération chronologique de René Lew - *passé sauvage, passé standard* mais extra institutionnelle, *passé non standard* - doit être renversée. C'est dans la mesure où la passe non standard est déjà à l'oeuvre que sont possibles les passes sauvages et les passes standards. Il convient même d'ajouter que la passe publique, et effectivement indéfinie, de Lacan rendait envisageable la passe standard, telle qu'elle est soutenue dans la proposition du 9 octobre 1967.

## *La passe sauvage*

La passe sauvage ne présente pas un statut conceptuel très précis. C'est une notion pratique qui laisse entendre dans la conversation courante que quelque chose peut passer de l'un à l'autre, ou à d'autres. C'est au petit bonheur la chance, mais il suffit de la formaliser un tant soit peu pour la rendre publique et effective :

Il y a longtemps, lors du premier congrès de *Dimensions* auquel j'assistais, Frédéric Nathan-Murat eut cette avancée surprenante : « *Trop d'ascèse tue la loi !* ». J'en fis mes choux gras pendant des années, et ce dans des registres hétérogènes aux siens. Une ascèse isolée mène effectivement au pire. Elle accélère les trouvailles mais celles-ci n'ont aucune vocation à la transmissibilité. Elle gomme la *précipitation* et la remplace par l'agitation de la hâte. Dans une ascèse excessive, on fait des pas de géant, mais on se retrouve sur un chemin tout tracé, incompatible avec la psychanalyse. Faut-il préciser que l'A16 est aussi le nom d'une autoroute ?! Il y a deux ans, lors d'une pause, je lui resservis mot à mot son propos. Il me regarda avec des yeux ronds et ironiques, tout étonné de mon emphase. Il avait oublié.

## *La passe en réseau*

En ce qui concerne la passe extra-institutionnelle que représente la *passé en réseau*, elle offre l'incontestable avantage de préserver le passant de toute velléité à se faire une place au soleil. Aux institutions qui la soutiennent elle rappelle que le bénéfice qu'elles en tirent est d'avoir, grâce aux membres du jury qui retournent dans leurs différentes associations, travaillé à un travail *privé*, dégagé de la *privation* qui plombe tout analyste d'une grande partie de lui-même quand inévitablement il tente d'être reconnu. Ici c'est le fonctionnement qui protège chaque acteur de la passe, et non pas de simples vertus comme la modestie, l'humilité, voire le seul amour du travail bien fait.

En ce sens chaque place est aussi importante que toutes les autres. Nous sommes très au-delà d'Alexandre Dumas : *Un pour tous, tous pour un !* Même le *secrétaire*, dont la charge n'est peut-être pas écrasante dans le vécu existentiel immédiat, mène une partie fondamentale. C'est grâce à lui que le passeur s'entend dire rétrospectivement, sans que son analyste ait à le lui dire explicitement : *Tu es concerné par la passe. Vas-y, c'est bon pour ce que tu as !* Il ne s'agit nullement d'une nomination mais d'une désignation. Il ne peut même pas l'interpréter et répondre à la question : *Que me veut-il ?*

- S'agit-il de quelqu'un qui est déjà engagé dans la passe ? Dans ce cas il subira l'épreuve d'un témoignage radicalement différent du sien, voire d'une conception de la passe à laquelle il n'avait jamais pensé.

- Il peut s'agir de quelqu'un qui se voyait étranger à la passe, estimant que tout ça n'était pas pour lui, ou même pensant discrètement que cette machinerie était suspecte. Si pour cette raison il se refuse à être passeur, il ne sera pas interpellé mais saura que ceux avec qui il travaille ne sont pas sur les mêmes positions. Il ignore si ce refus l'a fait disparaître de la liste.

- Enfin, on peut penser que certains analystes désignent des analysants en panne sur leur divan. Dans ce cas cette désignation peut être un stimulant, une fenêtre ouverte qu'ils peinaient à ouvrir dans leur propre cure.

Nous ne savons rien du *retour*. Certains passants se sont-ils entendu dire que ce dont ils avaient témoigné n'était pas une passe, qu'ils ne comprenaient rien à la castration et que leur cure était *nulle et non avenue* ? [ La rumeur prétend que Lacan le dit un jour publiquement à quelqu'un de son auditoire. ]. Si c'est le cas le passant peut garder un chien de sa chienne au jury, mais rien ne l'autorise à prendre le *rapporteur* pour le Bon Dieu. La déception peut être effective sans que pour autant il se sente interdit de se remettre au travail de la passe, en tentant de mieux se faire entendre la prochaine fois. Dans la *passe en réseau* la déception ne peut être un drame existentiel.

Entre gens bien élevés qui manient le *semblant* avec la délicatesse éthique qui convient, on doit comprendre *a priori* que le passant s'en retourne au travail avec des indications précises. Certains éléments qui lui paraissaient essentiels semblent ne pas avoir été entendus, alors que d'autres furent retenus et élaborés à sa grande surprise. On peut espérer que ni le passant, ni les passeurs, ni le jury, ni même le rapporteur, se sont échinés à une *synthèse*.

Dans ces conditions, personne ne court le risque d'une admiration difficile à cacher devant une passe qui se serait révélée *extra-ordinaire*. Aucun satisfecit n'est possible dans la mesure où aucune passe ne peut être époustouflante. C'est le seul endroit où la *mise à plat* relève d'une *platitude* dont le seul mérite est d'être seulement indicatif.

Les autres acteurs dans le dispositif pourront se référer à ce qu'ils ont entendu et prolonger leur propre travail. Il n'est même pas nécessaire que le passant retrouve publiquement certaines de ses avancées, tant ces dernières seront reprises dans un autre contexte qui les aura rendues méconnaissables.

### ***S'autoriser***

Mais que se passerait-il si un analysant demandait la passe sans avoir pour autant le *désir d'être analyste* ? Pour un temps, il cesserait d'être analysant et pourrait tenter d'explorer l'envers de la psychanalyse en travaillant le rapport à l'objet qu'il aurait produit. Il serait alors *analyste de sa propre expérience*. Les changements de son être dans le monde ne prendraient pas seulement les allures d'une réussite contre le radotage, mais laisseraient pointer ces moments de parole qui l'inscrivent dans la modernité. Ce temps de la parole, probablement *plat* et banal, serait pourtant inédit au regard de la Cité, au sens où une nouvelle *autorité* ne serait pas seulement une réponse à la crise ouverte par la science galiléenne, laquelle est seule à faire autorité. A cet égard la passe propose à la Cité ce que la Cité ne peut soupçonner.

Quitte à s'avancer dans des raccourcis préoccupants on peut prétendre que les philosophies du sujet sont certes efficaces mais se présentent chacune comme des réponses, et s'en contentent. Le cogito cartésien est solide, mais il établit le *malin génie* comme celui auquel il convient de répondre pour toujours. Dans un autre contexte Monique David-Ménard montre avec une élégance universitaire que les tout premiers écrits pré-critiques de Kant sont inquiets et aussitôt tournés vers *les maladies de la tête*, et qu'ils s'inscrivent d'emblée contre les premières pensées sans limites qui surgissent au coeur même de la science moderne.

Sans provocations inutiles, il faut affirmer que la passe est particulièrement difficile à comprendre dans la mesure où elle est probablement le dispositif relatif au savoir le plus simple depuis Galilée. Le plus simple et le plus fragile d'apparence.

Dans un film en noir et blanc postérieur à la seconde guerre mondiale, un commando de durs à cuire est chargé de protéger un artificier qui n'est jamais sorti de son laboratoire et de le conduire en territoire ennemi pour faire sauter un immense barrage. Arrivés sur les lieux, celui-ci dispose une minuscule charge de *plastic* à un endroit précis de l'édifice. Tous s'éloignent et se retrouvent sur une colline pour assister aux dégâts, lesquels se font attendre jusqu'à engendrer l'irritation de ces hommes qui avaient risqué leur vie. Peu à peu cependant de légères fissures apparaissent, accompagnées d'un léger grondement. Quelques instants plus tard, la vallée est inondée ...  
Ces histoires sont nombreuses, sans compter l'étincelle qui met le feu à la Toundra.

La passe est de part en part politique dans la mesure où elle présente un lien social manifestement plus simple que le *potlatch* qui s'évertue à une relation particulièrement complexe entre les hommes. Il s'agit moins de mettre en évidence la *volonté bonne* ( kantienne, et pas seulement la *bonne volonté* qui sent le fagot ) contre l'hypocrisie mondaine qui tente de réduire l'innommable *présence mana*. Il faut diriger cette volonté bonne vers une réduction du complexe au simple. A cet égard cette attitude est redevable à la méthode cartésienne.

Il ne convient donc pas de critiquer les autres passes. La nomination comme à l'AFP, la passe à l'entrée comme à l'ECF, ou la vérification de qualité des cures comme à l'IPA, chacune peuvent se légitimer et ne sont pas choquantes. Elles s'alourdissent cependant d'une intention, celle de biaiser les lourdeurs de l'institution, laquelle est souvent abordée dans une opposition entre la bonne et la mauvaise organisation comme le font les sociologues.

Dans ces conditions la *passé en réseau* extra-institutionnelle est la formule la plus élégante pour se dédouaner d'une pesanteur. Il est probable qu'il est impossible de faire autrement. Cette fois encore nous pressentons qu'il convient d'apporter une *réponse* à quelque chose qui cloche. Revient alors le piège d'un dispositif susceptible de *parer* à une mésaventure, celle d'une science qui se réserve jalousement son autorité, et d'en rester là. Exit l'*αγαλμα*.

### ***Une passe non standard***

De là découle une remarque, une suggestion - et, si l'on veut, une proposition. Il existerait des situations de passe, publique et par là-même indéfinie. Pas d'angoisse sans objet, mais pas d'objet sans angoisse non plus. Lacan insiste pour que le simple embarras se range sous l'enseigne de l'angoisse. Il suffirait d'attendre et d'entendre des *moments d'interruption de*

*l'angoisse* (séminaire X ), et d'amplifier un nouveau rapport à l'objet. Explorer le discours du maître reviendrait à constater que produire de l'objet et du vide relève de la même respiration. *S'éprouver analyste* et *s'autoriser* ne seraient confondus que dans le vécu immédiat mais pourraient être repérés comme des temps logiques hétérogènes l'un à l'autre.

René Lew cite deux noms ( FNM et LGP ). Remarquons qu'il cite, mais qu'il ne nomme ni ne désigne. Deux noms ne suffisent pas pour ouvrir une liste : Laurel et Hardy ou les Dupont-Dupond ne sont pas suivis. Ajoutons même que les lecteurs ont été sensibles à l'ironie et que les deux personnes prises en exemple ignorent totalement si elles sont exemplaires ou réclament des *soins intensifs* [ pour reprendre le trait de Frédéric Nathan-Murat ].

Le *public* ne changerait pas. L'ambiance est bonne, pourquoi la changer ? Il est difficile d'imaginer que chaque membre de l'association se découvrirait une vocation inédite de *un à la fois*, serait plus attentif aux livraisons de tel ou tel, et que les courriers électroniques se feraient plus abondants pour amplifier ce qui se *passé* hic et nunc.

Un léger déplacement se produirait cependant. Dans le vécu immédiat des réunions on continuerait à pratiquer la *disputatio*. Pour parler comme tout le monde le *Je ne suis pas d'accord avec toi* garderait toute la fraîcheur rhétorique du quotidien. Mais une sourde intuition, un tant soit peu plus explicite, laisserait entendre que ce n'est pas là le ressort de la production à *Dimensions*. Une *reconnaissance* plus fine et plus attentive pointerait qu'un *libéralisme* - qu'il faut circonscrire - insiste en amont de la *démocratie*.

Il n'y a pas à espérer - l'espoir menant au pire - des effets dynamisants. Mais on peut penser que l'hétérogénéité de chaque passe serait considérée comme un bien très précieux. *Dimensions* serait effectivement un *topos*, terme qui trouverait son équivalent imaginaire dans l'évocation d'une *mension*, et pourquoi pas d'une *coquille vide*.

*Tous passants, tous passeurs, et tous jury* devient alors la carte forcée de cette représentation de la passe dans l'institution. Cette énumération, à laquelle *pas un* ne peut se soustraire, ne permet pas de constituer *un tout* puisque ces places sont hétérogènes. Il convient ici de rappeler que dans la passe standard instituée par la proposition du 9 octobre 1967 le passant se retrouve devant des passeurs considérés comme des passants potentiels, des personnes qui ne peuvent être interpellés comme le fut leur analyste, mais comme des partenaires, voire des compagnons, *subjectivés* par le même embarras. Il s'adresse à des *pairs* et non à des *égaux*.

*L'institution comme jury* suppose encore un autre traitement. Chaque *membre* constitue l'institution, à condition cependant de ne pas y voir un corps, vivant certes, mais composé d'une tête, de bras et de jambes. L'institution n'est rien d'autre qu'un temps instituant l'institution ! Ici on se libère de cette inquiétude récurrente des sociologues qui cherchent à établir de bonnes institutions capables de différencier, dans un effort dialectique du quotidien, l'*instituant* et l'*institué*. L'*inSTITution* est effectivement jalouse de son *STATut* de *STATue* *STable* ! A bien des égards, elle ne pense qu'à elle et maltraite ses membres, jusqu'à l'automutilation pour préserver l'histoire qui la fait perdurer. Dans un langage plus franchement freudien, on peut dire que nous sommes en présence, non de la *castration*

promise, mais d'une regrettable *privation* qui invite chaque membre à se priver d'une grande partie de lui-même.

La notion même d'institution est toujours en prise directe avec l'Histoire, même quand elle ne pense qu'à son histoire. Certaines perdurent et d'autres disparaissent. Si bien que l'on est vite amené à penser que les archives sont indispensables.

Avant la dissolution de l'AFP certains se plaignaient déjà de l'échec de la passe dans la mesure où ses résultats n'étaient pas publiés. On constatait que les nominations d'AE ne profitaient qu'aux seuls gagnants. On aurait voulu des bilans, voire des détails de l'opération pour mieux comprendre comment certains étaient sortis vainqueurs de l'épreuve. Cette tendance s'amplifia après la dissolution, si bien qu'à certains endroits on trouve aujourd'hui instructif de susciter des témoignages de passe.

On peut comprendre cette aspiration. Après tout, grâce à des *vignettes cliniques*, à un témoignage de ce que l'on veut bien livrer, on peut probablement donner des idées aux autres. Non pas en invitant à faire de même mais en montrant le chemin. Mais on complique la passe, alors que son ressort relève de la simplicité. On court le risque de supposer que la passe peut avoir un contenu. Ailleurs dans des milieux très différents, on rétablit, en toute bonne foi, avec une modestie qu'on ne peut remettre en cause, une hiérarchie d'autant plus efficace qu'elle est cette fois implicite : « *Vous savez [ mon cher Papon, et je suis sûr que vous comprendrez ce que je veux dire ] tout est analysable, mais tout n'est pas transmissible !* ».

Non seulement cette position est vertueuse, mais elle a l'indéniable vertu de rendre énigmatique le souci de Lacan d'un *entièrement transmissible*. Si c'est un chantier, on est effectivement en droit, et presque en devoir, d'émettre quelques doutes.

Si cette complication - car c'est une complication - ne peut nous être épargnée c'est que nous n'avons souvent qu'une vague idée de ce qui doit être transmis.

Plus personne, semble-t-il, ne prétend aux *signifiants fondamentaux du sujet*, comme si quelqu'un, une fois bien analysé, pouvait se promener dans le monde jusqu'à sa mort avec un petit trésor de signifiants susceptibles de le guider. Il pourrait même les léguer à sa descendance, avec une vigilance pédagogique, discrète et affectueuse. Si les gosses d'analystes étaient privilégiés, ça se saurait !

Peut-on alors parler des *signifiants fondamentaux d'une analyse* ? Cette hypothèse présente au moins l'avantage de délester la notion de signifiant d'un fantasme de *toute puissance*. Cependant, à y regarder de plus près, ce ne sont que des bons souvenirs qui laissent la trace d'une exigence éthique : *Je me souviens d'avoir travaillé ce qui me travaillait, et je travaille encore ce qui me travaille*.

C'est très difficile d'aller jusqu'au plus simple. En fait ce ne sont pas des signifiants qui sont transmis mais un trou, un vide, un manque.

Ici le bât blesse. Je distingue mal ces trois notions que je ne parviens pas bien à hisser à la dignité du concept. D'autres les feront ou l'ont déjà fait. Je livre seulement une intuition approximative : un trou dans l'image de l'objet topologique, un vide réel dans la livraison, un manque dans le symbolique.

Malgré ce maillon faible, on peut comprendre que le vide transmis ne peut être en aucun cas une lacune. Aucun acteur de la passe n'est invité à promouvoir un *os à ronger*, des sentences ciselées au mot près, livrées à la méditation d'un auditoire habitué à bien accueillir les gens qui se posent des questions. Du temps de l'EFP nombreuses étaient les livraisons, orales ou écrites, qui ne rompaient jamais avec un ton interrogatif : on se tournait vers Freud, vers Lacan, vers les femmes et la place féminine de l'analyste... C'était souvent brillant et bien des formules pouvaient apporter de l'eau au moulin. Mais, dans un registre plus sobre, il faut remarquer qu'une certaine confusion s'installait entre un *embarras* de qualité et l'*encombrement* légitimes des questions pertinentes.

Dans ces conditions l'institution n'a nullement vocation à produire des archives, ni surtout à désigner une instance - fût-elle attentive à cultiver les différences - conservatrice des joyaux d'une génération. Ces choses-là se font d'elles-mêmes, si du moins on se méfie de l'*internet* et des soit-disant *sauvegardes* ...

La mémoire n'est pas le souvenir et seules les institutions transmettant un vide pourront laisser des traces ou même survivre si elles le souhaitent. Mais ce vide n'est pas sans mots car il n'est pas comparable à un vide abyssal devant lequel on resterait sans répondant. *Les moments d'interruption de l'angoisse* ne sont pas des temps d'arrêt. Ils insistent au contraire dans ce qui suit, lorsque le passant est invité à *s'éprouver* de nouveau analyste, du seul fait qu'il s'était *autorisé*.

Il s'agit bien d'une autorité inédite qui ne supporte pas l'errance des non-dupes. Il convient de trouver les mots justes pour affirmer : *Je ne sais pas où je vais, mais j'y vais*. En ce sens *l'entièrement transmissible* cesse de prendre les allures d'un défi et vise une perte susceptible de ne subir aucun effet de déperdition, et ce de génération en génération.

### ***La proposition ... de René Lew***

C'est au lecteur maintenant de vérifier si les pages qui suivent relèvent d'une hagiographie inutile, ou si au contraire elles soulèvent un problème méthodologique. Nous tenons ici qu'une proposition s'accompagne toujours d'un nom, qu'il ne convient pas de faire maintenant une *analyse concrète de la situation concrète* et de soutenir qu'une ambiance nouvelle se dessine et se propose à notre réflexion. Il ne s'agit pas d'enregistrer que des travaux insistent dans l'association, et qu'ils se démarquent de ce qui se fait ailleurs. Ce n'est pas en pointant les limites des voisins qu'on évalue l'envergure de son entreprise [ cf *La Fontaine* ]. C'est peut-être un passage inévitable que même le *Lacan polémiste* dut traverser. Mais il est impératif de s'en démarquer le plus vite possible.

*Réinventer* la psychanalyse est une exigence qui s'adresse à chacun. En revanche la *renouveler* donne l'impression qu'elle n'est réservée qu'aux grands hommes. Cette illusion

d'optique - en fait grammaticale - vient du fait que *un seul* peut faire une proposition, et qu'aussitôt nous n'y entendons qu'*un seul*.

La proposition de René Lew pourrait en faire le grand homme d'un cénacle. Eviter ce piège reviendra à s'éloigner des raisons idéologiques et à résoudre, sans dissolution, le transfert d'amour. Une proposition de ce genre ne supporte pas l'alternative d'être ou de ne pas être suivie, comme on peut le faire dans une association démocratique. Ici c'est l'institution qui est invitée au débat, dans ce qui fait sa raison d'être : la transmission.

Lorsque Lacan revint un jour en brandissant *Le titre de la lettre*, le livre de Jean-Luc Nancy et Philippe Lacoue-Labarthe, il eut ce curieux commentaire : en substance il disait qu'il aurait bien voulu que ses élèves le commentent avec autant de pertinence. Il soulignait que si l'un et l'autre avaient su interroger vigoureusement *l'algorithme saussurien* qu'il avait promu, c'était sans doute qu'ils ne l'aimaient pas. Ces jeunes gens venaient d'ailleurs et étaient connus comme des élèves de Derrida. Mais on peut penser que Lacan ne désignait pas des adversaires, mais qu'il pointait un transfert de travail.

Par ailleurs, n'y a-t-il qu'un seul analyste par génération ? Cette question revient régulièrement.

L'Histoire jugera, une Histoire qu'il faut bien écrire avec un grand H, dans la mesure où ne seront plus là. En revanche il nous revient de pouvoir suivre *quelque un*, s'il est *seul*, sans nous préoccuper de savoir s'il est *le seul*. Plus le *Rubicon* est facile à traverser, plus la distance entre le *transfert d'amour* et le *transfert de travail* se fait sentir. La proposition qui est soumise à *Dimensions* ne peut être entendue comme un simple propos car elle ne peut pas ne pas s'inscrire dans l'Histoire. Peu importe cependant qu'elle soit historique.

Si l'on retire délicatement la fine pellicule apologétique qui pourrait brouiller le texte de René Lew, on constate qu'à *Dimensions* se passe une passe qui travaille une réfraction singulière de la passe. Plutôt que d'énumérer les différentes lectures institutionnelles de la proposition lacanienne et leurs limites, mieux vaut probablement inverser l'ordre des événements et prétendre que cette *passe non standard* est là depuis que la psychanalyse se transmet par un enseignement, c'est à dire par la parole d'un maître.

C'était vrai du vivant de Lacan, c'est vrai depuis la fondation de *Dimensions* : la production de René Lew est un enseignement. D'où cette petite ritournelle dont nous avons eu souvent l'écho : *Tu ne poses jamais de questions !* La réponse est toujours la même : *Quand je pose des questions explicitement, j'ai déjà la réponse. Quand j'affirme, je soulève au contraire une question.*

Faut-il n'y entendre qu'une habileté mondaine ? Ou, au contraire, s'appuyer sur une méthode ? L'enseignement de René Lew, malgré ses nombreux écrits, relève de la *voix*. Non pas une voix qui se propose à l'organe de sens, mais un *appel, une vocation, une convocation*, voire parfois une *révocation*. Ajoutons aussitôt que c'est vrai pour toute logique. On peut être rebuté par les partitions, comme on l'est devant l'écriture d'une pièce musicale. Cependant il est indispensable de souligner qu'on est absolument imperméable à la logique si on y voit une abstraction, et non pas l'embrassement d'un destin. Ou plutôt la logique n'est abstraite que pour

opérer l'abstraction de ce phlogistique. Une vie qui brûle ne se consume de tous ses feux que dans la *révocation* d'un vécu que l'on croit devoir *évoquer*.

Le *transfert d'amour* nous inviterait volontiers à en savoir plus sur *le parcours* de René Lew, à l'interroger sur les contradictions existentielles qu'il eut à lever. Ce n'est pas la pudeur qui nous retient et cette question n'a rien à voir avec le *manteau de Noé*. De part en part c'est une question de méthode. La résolution du *transfert d'amour* en *transfert de travail* est absolument étrangère à un déplacement sentimental. Il s'agit de constater que le foncier n'est pas caché dans l'intime et se propose au contraire à l'extime.

Personne ne s'y est trompé. Quand René Lew dit que certains, et bien d'autres, sont dans une *passé non standard*, il parle d'abord de lui. La nouveauté vient du fait qu'il insiste pour dire qu'il peut ne pas être *le seul*. Lui restituer la *plus-value* de sa production n'aurait rien à voir avec l'honnêteté intellectuelle, ni au devoir de *rendre à César ce qui est à César* [ encore que cette phrase néo-testamentaire ( *ipsa verba* ou *ipsissima verba* ? ), particulièrement obscure, n'a jamais été sérieusement travaillée dans le champ de la théologie ]. Il pourrait se réjouir de la chose [ resjoir (Chrétien de Troyes, 1170 ), mais ce *plus-de-jouir* serait partagé à chaque poste de la passe, sans effets de perte comme le suggère, par exemple, la division d'un héritage. La passe est le seul lieu moderne où l'on peut envisager dans la même entreprise une *division du travail* et une *sortie du discours capitaliste*. C'est là où *tous jury* peuvent opérer un retour en ne *passant* pas par un assujettissement au leader. Le maître n'a pas d'esclaves.

C'est au *jury* d'ajouter à ce qu'il a entendu des *passeurs* ce qu'il y a de moderne : une autre autorité que celle de la science galiléenne, un *nouveau fantasme*.

Il n'y aura pas de fédérateur, de troisième grand homme, mais des *saints*. Ce biais de *Télévision*, provoquant et presque iconoclaste, présente l'avantage de passer d'un singulier à un pluriel.

Un retour est donc envisageable, lequel n'est ni un résumé, ni un acte d'allégeance. Dans la *passé standard* ou dans la *passé non standard* le jury prend un risque calculé, celui de confier ses débats à un *rapporteur*. Celui-ci ne peut se contenter d'un *script*. Il peut, et même il doit, injecter son propre vocabulaire.

De la passe, indéfinie parce que publique, de René Lew, on peut donc risquer ceci :

- Le manque supporté par la *signifiance* du S1 renvoie à une *surabondance*, et non pas à une lacune qu'il conviendrait d'assumer. Le locuteur n'a pas assez de toute une vie pour dire ce qu'il a à dire.

- Le sujet n'est plus un *bonhomme* et évite tout vocabulaire essentialiste [ RL. Conférence à Lille 2012 ]. En revanche la *subjectivité* peut s'épaissir, si du moins elle s'interdit toute prétention à la personnalité. Elle devient un embrasement singulier qui peut ne pas s'éteindre. Le *Buisson ardent* c'est Moïse lui-même.

- La logique, toute logique, est un cri, même quand elle s'aveugle dans un amour transparent du vrai et s'en contente. *Das Ding*, le réel de l'objet, relève du cri : c'est noir sur blanc chez Lacan. Elle se spécifie chez René Lew d'une *mise en oeuvre* de la *présence philia*, préférée à la *présence mana*. Avec Freud il faut affirmer que la haine est première. Mais elle est première dans un temps vécu, dans le continuum. La présence *philia* peut être logiquement première dans un temps logique, même si elle est à mettre en oeuvre. L'acte analytique relève alors du *déontique*.

- Le seul fait d'introduire sur plusieurs lignes d'écriture la formule du fantasme qui se trouvait isolée sur le graphe rend possible un nouveau rapport à l'objet. Ce n'est pas seulement pédagogique et explicatif. Les écritures expliquent que, selon ce qui s'y joue, le sujet dans son rapport à l'objet se démarque d'une relation de fixité qu'on suppose habituellement à la rêverie diurne ou au radotage. Les moments d'interruption de l'angoisse y sont donc également inscrits.

- Le vide qui se tricote peu à peu dans la répétition n'est pas indescriptible et ne fait pas appel à un vécu ineffable. Il débouche au contraire sur un innommable satisfaisant qui, pour faire mouche, se présente dans une nécessaire insuffisance : *Il faut s'occuper des gens*.

### **Conclusion**

Ceci dit cette dernière expression peut devenir transparente et univoque. Elle rejoindrait l'arsenal bien-pensant des types formidables. En un mot, là où Lacan renonce à la charité du tout venant et invite à *déchariter*, on pourrait n'y entendre qu'une invitation à rejoindre la foule de ceux qui *mouillent le maillot*.

La psychanalyse n'a jamais dispensé personne de s'inquiéter des misères du monde, et cette préoccupation ne peut être négligée. Mais nous pouvons certainement - c'est même un impératif - préserver cette expression de l'évidence qui la guette et explorer ce qu'elle n'a pas encore suggérée.

Que deviendrait-elle si nous disions : *Il faut s'occuper des gens car, dans mon cas, ils gagneraient à me connaître*. La passe est-elle un dispositif suffisamment ambitieux pour qu'elle permette au passant d'assumer une telle affirmation sans que la question de la modestie ou de l'infatuation puisse se poser ? Il y aurait là comme un renvoi au *narcissisme primaire*, une possibilité de le fixer le temps d'une passe et de son retour. Un temps d'incarnation de la dignité.

Mais la publicité de cette mise en oeuvre n'annule-t-elle pas aussitôt son effort ? *Tous passants* et *tous passeurs* luttent efficacement contre la tentation de réduire l'institution à un *tout* puisque *tous*, au sens où *pas un* n'échappe à cet impératif, visent l'hétérogénéité de chaque passe. Il n'en est pas de même pour le *tous jury et chacun rapporteur*. L'encensement n'est pas qu'une mauvaise aventure imaginaire qu'une pratique judicieuse du style pourrait répudier. Etre thuriféraire, dans les rites antiques, est une charge. Mais ce n'est pas une fonction.

En ce sens le passant est en droit de *demander* [ La passe se demande ], d'exprimer deux attentes qui n'en font qu'une :

- Est-ce que je m'autorise de moi-même ? Mon autorité s'inscrit-elle dans la modernité sans pour autant n'être qu'une réponse et s'inféoder à l'autorité de la science, du moins quand elle se présente avec l'hégémonie de l'autorité de la science physique.

- Quelles sont les limites de ma passe ? Non que je sois limité et que je m'avance vers vous en toute humilité. Mais êtes-vous parvenus à circonscrire le travail de ce qui me travaille pour en faire un domaine ?

En l'occurrence il faut se méfier d'une expression courante chez René Lew : *J'admets toute critique*. D'un point de vue mondain cette phrase n'a aucun sens car on voit mal que chacun puisse apporter son grain de sel. En revanche serait le bienvenu un dispositif critique capable de circonscrire le mode de réfraction du signifiant dans telle ou telle passe, et de montrer que le rationalisme du signifiant n'est pas épuisé pour autant. Et là le *tous jury* pourrait commencer à prendre forme.

On peut le dire autrement : nous ne sommes pas tous confrontés au même réel. Faudrait-il alors que chacun trouve les mots pour décrire son réel propre ? Mieux vaut peut-être envisager des déploiements qui insistent différemment, des antinomies profitables.

Disons que chaque passe est non seulement hétérogène aux autres, mais qu'elle dessine un littoral où au moins deux domaines se présentent étrangement étrangers l'un à l'autre. Chez René Lew l'opposition particulièrement insistante entre la *présence philia* et la *présence mana* semble devoir, du moins pour un temps, ignorer la *présence bondissante* de l'acteur ou du danseur qui donnent l'impression de sortir ex nihilo quand ils viennent des coulisses [ Alain Didier Weill]. Que dire en effet de ces artistes, ou de ces gens de la vie courante, dont on dit qu'ils ont *de la présence* ? En l'occurrence les timides font aussi bien que les costauds, et l'affirmation de soi n'a rien à voir là dedans.

On dirait que le témoignage d'un embrasement éthique ne peut, dans le même mouvement, faire vibrer l'embrasement esthétique. Est-ce le prix du déontique ?

Signalons que lorsque René Lew répète depuis un certain temps qu'il est plus du côté du déontique que de l'ontique, et ce davantage que Lacan, nous sommes en présence d'un engagement, mais aussi d'une invitation à toucher du doigt ce qui fait littoral à sa production.

On serait tenté de répondre comme monsieur Prud'homme qu'il y a un temps pour chaque chose. Mais la question relève cette fois encore d'une méthode, d'une orientation ! La mise en oeuvre d'une *philia* réclame qu'on se déleste d'un vocabulaire essentialiste, alors que l'exploration de l'*émotion* artistique le réclame, surtout quand il se dilue dans un effort poétique destiné à toucher la sensibilité du destinataire. Non pour l'emporter dans une communion douteuse mais pour lui transmettre la dignité qui s'en dégage.

Lacan parle de la mort comme le *maître absolu*. Tant pis pour ceux qui mélangent tout, le paradis, la statue du Commandeur où le trou noir de l'anéantissement ! On peut penser au contraire que cette expression est l'occasion de se débarrasser de toute perception de la mort, que son pressentiment ment. Pas question d'un *rendez-vous de la mort joyeuse*, mais on peut évoquer un moment de maîtrise absolue qui n'aurait rien à voir avec un contrôle quelconque. Un nouveau et ultime fantasme lequel, sans révéler définitivement l'objet, serait encore un temps de production.

La toute première leçon du *séminaire X* insiste aussitôt pour distinguer l'angoisse de l'émotion et de l'émoi. C'est avec l'angoisse que se joue la question de l'objet. Et pourtant il faut encore tenir compte du *signifiant sidérant* qui laisse *sans répondant*. C'est un temps d'*e-motion* qui interdit le mouvement. Ces thèmes sont récurants dans le travail d'Alain Didier-Weill, si du moins ces lignes ne le trahissent pas. On touche ici du doigt qu'il a besoin d'un vocabulaire descriptif pour parler de celui qui sera amené à produire dans un deuxième temps.

Dans ce contexte, il serait tentant de jeter des ponts entre ces deux approches de l'acte analytique. Mieux vaut s'en garder. En revanche on ne peut laisser deux éthiques donner l'impression de s'ignorer l'une l'autre. Leur hétérogénéité n'est sensible et profitable que si une homogénéité à venir s'en nourrit.

Dans sa proposition du 14 octobre 2012 René Lew insiste pour revenir sur la *séparation*. Se séparer de l'objet est l'occasion de s'en *parer* [ *αγαλμα* ]. Si l'on peut *parer* également aux pièges que nous tend une *A16* excessive, on pourrait supposer que l'objet nous *pré-pare* à la mort.